

PARIS, PRINTEMPS FINLANDAIS

Newsletter 35 du 16 mars 2022



Deux peintres finlandais à Paris (Mars – Juillet 2022).

Ils sont différents, mais se réunissent pour nous proposer l'éclat de cette « lumière du Nord » : réalité et charme incontournables de ces climats, une peinture nationale, cette partie d'eux mêmes qui les attache viscéralement à leurs terres.



Albert Edelfelt (1854-1905)
Autoportrait

Son fils Albert, dit « Atte » avait 15 ans à son décès. Il héritait de ses parents un goût prononcé pour les arts : études à Helsinki et Anvers, admission à l'école des Beaux-Arts de Paris, atelier de Jean-Léon Gérôme. Il s'installe au 147, Avenue de Villiers, « le plus artistique des quartiers d'artistes » ...tout en se réservant chaque été, un voyage en Finlande. Son premier tableau important, « Billet doux » (1874) ne présageait pas ses orientations futures, est produit à Paris et récompensé en Finlande du prix « Ducat ».



Le billet doux (1874)



Blanche de Namur (1877)

En 1877, présentation du tableau « Blanche de Namur, reine de Suède ». Indéniable succès de cette œuvre, positionnement inhabituel des sujets. Acheté par la Finlande « pour un très bon prix »

Un de ses amis, Jean Baptiste Pasteur le met en relation avec son père Louis Pasteur : de cette rencontre naquit ce tableau universel du génial biologiste dans son laboratoire. Une remise de Légion d'honneur récompensa le peintre (1886), le début d'une suite d'autres décorations ...

Son talent de portraitiste lui valut une invitation de la Cour Impériale de Russie où il fut convié pour peindre les enfants du tsar Alexandre III. Franc succès. Pressé de rentrer sur Paris, il dut refuser d'autres commandes et ne donna pas suite à une sollicitation de peintre officiel de la cour de Russie. Par contre, il retournera en Russie (1896) pour le portrait en pied de Nicolas II, successeur d'Alexandre III et assistera à son sacre..



Jean Baptiste Pasteur (1881)



Le Tsar Nicolas II (1898)

Albert Edelfelt eut un contact avec un peintre américain, Alexander Harrison qui lui acheta un tableau, « le Petit bateau » pour le Philadelphia Museum of Art. Plus tard ce peintre deviendra familier des bords de mer bretons : son tableau « Marine au clair de lune » sera acquis par le musée des Beaux-arts de Quimper, avec le soutien de l'association des Amis de ce musée.

Albert Edelfelt décéda prématurément à l'âge de 51 ans, considéré comme « le Chantre de la Finlande ». Son ami Sibélius laissa flotter quelques mots sur fond musical : « sans lamentations, ta mémoire survivra » ...



Akseli Gallen-Kallela (1865-1931)
Autoportrait

Akséli apprendra le finnois par lui-même et quitte l'école à 16 ans, s'initie au dessin à Helsinki, rejoint Paris à 19 ans : Académie Julian et atelier du peintre Fernand Cormon. Premier tableau : « la Légende d'Aïno » inspiré du Kalevala, une épopée de la Mythologie finnoise. Il se construit une maison, « Kalela ».



La légende d'Aïno

La diplomatie de l'Art : la Finlande avait le statut de « Grand Duché autonome » au sein de l'Empire Russe et cherchait son indépendance. Elbert Edelfelt, entretenait de bonnes relations avec la Russie, sa réputation s'internationalisait : il usa de son influence pour obtenir, lors de l'exposition universelle de Paris 1900, un pavillon finlandais indépendant, hors de celui de la Russie.



Le pavillon de Finlande à l'expo universelle de 1900.

Poussant son avantage, ce fut son aîné de 11 ans, Akséli Gallen-Kallela qui en assura la direction artistique à l'aune de son talent polymorphe . La Finlande était russe depuis 1809. Elle décroche son indépendance, entérinée par les Bolchéviques de la révolution d'Octobre, le 31 décembre 1917.

Gallen-Kallela sera retenu pour la « création des uniformes et symboles nécessaires à l'armée »

Parmi ses proches amis on citera les musiciens Oskar Merikanto, la valse lente, Robert Kajanus, vulgarisateur de Wagner, à l'origine de l'orchestre philharmonique d'Helsinki, Jean Sibélius, une notoriété mondiale de compositeur, à Paris, un « rare français », le comte Henri de Vallombreuse, artiste céramiste



"Symposium" 1894. On reconnaît sur ce tableau de gauche à droite : Akseli Gallen-Kallela, écroulé sur la table Oskar Merikanto, Robert Kajanus et Jean Sibélius.

« le plus emblématique des peintres finlandais » artiste aux sources de la Nature, décéda début Mars 1931, à Stockholm des suites d'une foudroyante pneumonie. Il a été inhumé à Helsinki.

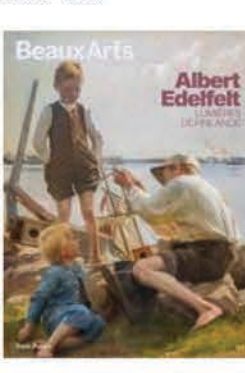
LIBRAIRIE

Albert EDELFFELT

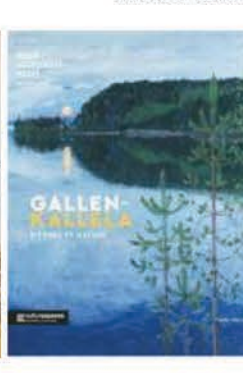
Akseli GALLEN-KALLELA



Catalogue officiel
Petit Palais



Catalogue
éditions Beaux Arts



Catalogue officiel
Musée Jacquemart
André



Catalogue
éditions Beaux Arts

GALERIE "LUMIÈRES DE FINLANDE"

Albert EDELFFELT (1854 - 1905)



Albert et sa sœur Ellen vers 1860-1863



Premier tableau connu réalisé en 1874 "le billet doux", année de son arrivée à Paris. Cette œuvre ne laisse en rien présager l'évolution du jeune apprenti.

Une ambition : la peinture d'histoire



1874. "Scène de la guerre de Finlande".

Edelfelt se satisfait de la large autonomie accordée par le tsar, mais se rangera peu à peu dans le camp des partisans de l'indépendance.



1878 " Le duc Karl insultant la dépouille de Klas Fleming".

Sans se détacher du genre officiel il travaille le détail et s'intéresse à une certaine psychologie.



1879 "le village incendié".

Ses amis parisiens lui reconnaissent un talent particulier, une certaine luminosité dans ses toiles, des points de vue inédits.

Célébrer sa terre natale



1874. "Convoi funéraire d'un enfant"

Edelfelt livre de nombreuse représentations de son pays pour en affirmer la singularité. Diversité du peuple, célébrités locales, magnificence des paysages, mélancolie de la lumière.



1889 "Coucher de soleil sur les collines de Kaukola".

[Vidéo de l'exposition](#)



1886 "Les constructeurs de bateaux"

[Fiche de l'exposition avec de nombreuses illustrations](#)



1887 "Devant l'église de Ruokolahti"



1893. Gallen-Kallela, Edelfelt et Louis Sparre lors d'une session de dessin en plein air à Kalela la maison-atelier du premier.



1893 "Larin paraskes-incantation"

La tentation Impressionniste



1880 "Parisienne lisant".

Dans les années 1880 Edelfelt s'exerce aux principaux motifs attachés à l'impressionnisme. Il conserve cependant une appréhension plus réaliste du monde : un trait plus sûr, des couleurs plus lissées et plus nombreuses.



1881 "Chez l'artiste (les gravures)"

Décor élaboré et complexité du costume permettent ici à l'artiste de démontrer l'étendue de son talent dans la représentation des matières et textures.



1883 "Parisienne"

[Voir 83 tableaux d'Edelfelt](#)



1884 "Femme au balcon"



1887 " Au jardin du Luxembourg"

Edelfelt ne sera donc jamais un peintre impressionniste mais simplement un artiste ancré dans son temps perméable aux réflexions artistiques de ses contemporains

Portraitiste à succès



1884. Portrait de sa sœur Berta.

Les membres de sa famille figurent parmi les premiers modèles mais le peintre va connaître un immense succès ; Savants, artistes, bourgeois et membres de l'aristocratie vont rapidement faire appel à lui.



1879. "Jeune femme rousse tenant un éventail japonais"



1885. Avec ce portrait de Louis Pasteur dans son laboratoire, la renommée du peintre devient internationale.



1896. Portrait de Nicolas II, tsar de Russie. Ce portrait peu compatible avec ses convictions nationalistes. Pourquoi alors accepter cette commande ? «Pourquoi montrer que nos artistes sont aussi bons, voire meilleurs, que ceux de St.Petersbourg ! » s'exclama-t-il.



1900 - 1905. L'artiste devant les portraits de Charlotte de Saxe-Meiningen.

AKSELI GALLEN-KALLELA (1861 - 1931)



1880. Akseli a 20 ans quand il s'inscrit à Paris à l'académie Julian. On le voit ici au premier rang, de face, deuxième à partir de la droite, au milieu de ses camarades de l'académie.



1885. "Autoportrait au cheval".

Au début de son séjour à Paris Il bénéficie de bourses d'études finlandaises mais surtout du soutien constant de son compatriote Edelfelt qui est très bienveillant, lui trouve un poêle, des vêtements corrects...



1885. " Boulevard à Paris".

Le séjour parisien de Gallen-Kallela de 1884 à 1889, s'inscrit dans le courant d'émancipation nationaliste de la Finlande qui envoie ses artistes là où la modernité est la plus vivace. On peut même dire que l'identité finlandaise se construit à Paris à la fin du XIXe siècle.



1886 "Café à Paris".

Akseli va et vient fréquemment entre son pays et la capitale française. En général il rentre en Finlande l'été et revient à Paris à l'automne.



1892 "Paysage sauvage de lac".

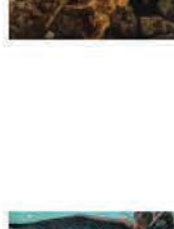
Il y a dans ses paysages quelque chose de symphonique et de très profond.

[L'expo Mythes & Nature en vidéo](#)



1893 "Le forgeage du sampo".

Illustration d'un chant du Kalevala, recueil de 23000 vers réunis en 1835 et qui est devenu la pierre angulaire de l'identité finlandaise. En illustrant cette saga Akseli Gallen-Kallela est devenu l'artiste le plus vénéré de Finlande.



1896 "La défense du sampo".

Bien que Elias Lönnrot, le compilateur des chants qui constituent le Kalevala le présente comme une sorte de moulin à papier de fabrication nationale, du sel et de l'or à partir de l'air pur, personne ne sait exactement quel type d'objet est le sampo. (Compas, astrolabe, un trésor volé par les Vikings à Constantinople...)



1900. Gallen-Kallela est chargé de la décoration intérieure du pavillon finlandais. Ici les meubles et la décoration sont de sa conception.



1905 "Le lac Keitele".

La peinture de paysage, exaltant la nature sauvage et préservée de son pays, a été la grande passion de cet artiste.



1914 "Nuit de printemps".

Dans ce tableau, à la lumière nordique froide, se fait sentir l'influence du japonisme et des aplats colorés alors très en vogue dans toute l'Europe.